

Depuis quelques décennies, la recherche scientifique visant à l'augmentation de l'homme prend de plus en plus d'ampleur et ne cesse de se développer. Dans un premier temps, l'augmentation du corps humain sert à restaurer, réparer des fonctions défectueuses, dues à un accident ou une maladie. Mais, avec les nouvelles technologies et le désir ardent de l'homme à devenir plus performant, cette augmentation prend une dimension améliorative et tend vers l'homme bionique, qui s'oppose au transhumanisme réparateur déjà présent dans notre société. Cette nouvelle démarche dans l'augmentation du corps humain fait fantasmer, surtout quand les scientifiques ne cessent de dévoiler leurs nouvelles découvertes qui pourraient améliorer l'homme.

Le transhumanisme à visée purement améliorative n'est pas encore très développé et accepté dans notre société, mais de nouvelles idées apparaissent et les scientifiques ont les moyens intellectuels et matériels pour les réaliser. On peut donc se demander, pourquoi s'arrêter à la réparation du corps quand on peut l'améliorer.

Dans un premier temps, nous verrons en quoi cette forme de transhumanisme est bénéfique à l'homme, dans un second temps ces limites et pour finir nous donnerons notre avis.

Tout d'abord, l'amélioration du corps n'est pas une mauvaise chose. L'homme a le désir de s'augmenter en raison de son sentiment d'impuissance face à la nature et n'accepte pas sa condition. C'est pour quoi l'homme cherche à s'améliorer, à retrouver une seconde jeunesse, retrouver les capacités perdues voir à les dépasser. Le transhumanisme amélioratif est une conséquence de la perfectibilité de l'être humain et de sa volonté d'être meilleur. Elle s'intègre dans la course permanente vers le bonheur, que l'homme a toujours cherché à atteindre par de nombreux moyens, et l'amélioration du corps pourrait permettre d'assouvir ce désir. De plus, comme l'a soulevé le médecin, les techniques de réparations vont se perfectionner et donc finir par atteindre le maximum réalisable par l'homme et la machine, et les scientifiques ne pourront que vouloir poursuivre les recherches dans ce domaine, même si l'amélioration dépasse la réparation pure. La position du médecin est claire, les recherches ne vont pas s'arrêter là et s'orienteront vers autre chose comme l'amélioration du corps humain. Le « bricolage » des gènes est une forme de l'amélioration de notre espèce et pourrait permettre de créer des êtres humains résistants à de nombreuses maladies héréditaires qui sont aujourd'hui problématiques chez beaucoup de patients, mais également réduire les handicaps et faire que les sourds entendent et les aveugles voient. Cette amélioration est un choix que ferait le patient et donc ne serait pas contraignant pour la population. Les recherches ont aussi un effet positif sur les patients, comme l'ont pointés certains intervenants. Le patient qui a subi une amélioration, comme une prothèse, se sent unique et pense avoir aidé la science en aidant au perfectionnement de la dite prothèse, ce qui entraîne une héroïsation de ce patient à travers l'appropriation de ces éléments étrangers à leur corps.

Nous avons donc vu que la réparation finira par atteindre ses limites et que l'amélioration du corps sera alors un autre sujet de recherche. L'amélioration est aussi un pas vers un homme parfait, qui est le fantasme et le but de l'humanité. Cependant la réparation du corps humain et son amélioration n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. De nombreux aspects négatifs se cachent derrière de tels capacités.

L'amélioration ne devrait pas être réalisée car ce fantasme d'un homme bionique/amélioré qui est compétent dans de nombreux domaines serait en quelque sorte l'atteinte du but final de l'Homme et donc son existence serait sans but. La réalisation du fantasme serait alors néfaste pour l'être humain qui ne chercherait plus à progresser. L'amélioration rentre d'ailleurs dans une dynamique narcissique, ce changement profiterait plus à l'individu qu'au groupe, alors que l'Homme est un être social et a besoin des autres. Il faudrait aussi repenser la législation : jusqu'où pouvons-nous être augmenté ? Est-il acceptable de changer les parties de son corps à tel point que le patient n'est plus exactement humain ? Par exemple, Aimee Mullins utilise sa prothèse réparatrice comme un objet de puissance mais dans son cas, l'apparence prend le dessus sur l'être. Cela met en évidence l'envie de transformer son corps pour paraître mais cela pourrait mener à un monde où l'apparence aurait encore plus d'importance qu'aujourd'hui et aurait une place plus importante dans notre société que l'être en lui-même. Cette technologie est également difficile pour le patient, tous n'intègrent pas les prothèses au même niveau et, bien que certains arrivent parfaitement à la gérer, la prothèse ne fera jamais partie entièrement du corps humain. Cela entraînerait aussi une dépendance aux machines et donc faire de l'Homme, aujourd'hui autonome et indépendant, un être amélioré mais incapable de se gérer ni d'être autosuffisant. Cela pourrait en plus mener l'autre vers un être bionique nouveau plutôt que vers un être humain amélioré grâce à sa technique. Ce contrôle des gènes et des attributs physiques dans les mains de l'Homme, être limité dans la conscience, le savoir et le temps, pourrait mener à des dérives telles que l'eugénisme et la suppression des plus déficients, ne laissant plus de hasard dans la génétique et la conception de l'Homme, la base de la biodiversité. Celui-ci pourrait arriver à un état où il n'y aurait plus de changement majeur et si une catastrophe arrivait, ce serait la fin de l'Homme, bionique ou non. Les progrès sont très faibles à l'heure actuelle et ces questions ne sont donc pas beaucoup abordées alors que ça pourrait être un futur proche de nous. De plus, cette recherche d'amélioration pourrait créer des inégalités puisqu'elle aurait un coût, ce qui désavantagerait les plus pauvres qui n'auraient pas la possibilité de s'augmenter.

Le transhumanisme purement mélioratif est une réalité proche qui fait fantasmer les scientifiques tout comme les citoyens puisqu'il permettrait à l'homme de mieux maîtriser sa condition, de vivre plus longtemps et mieux. Néanmoins il a de nombreux aspects négatifs et pourrait entraîner la fin de l'humanité et tendre vers le post-humain et l'homme bionique. Ces aspects négatifs portent aussi bien sur le plan moral que sur celui de l'autonomie de l'Homme et celui de sa condition en tant qu'être vivant. Mais les avis peuvent diverger sur cette question du transhumanisme. En effet nous pensons que l'amélioration n'est pas quelque chose de mal si elle est faite de façon raisonnée et encadrée mais la ligne entre ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas est fine et subjective ce qui rend le sujet difficile à traiter. De plus, le principe de justice de la bioéthique ne serait pas respecté car les prix seraient trop élevés. Ainsi, nous sommes pour la réparation mais nous avons des réserves vis à vis du bienfait de l'augmentation.

Mais rassurons nous, comme l'ont rappelé les spécialistes l'amélioration reste du domaine de la science fiction pour l'instant.